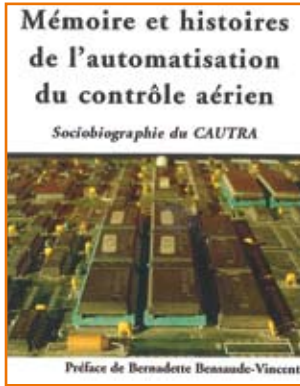


Sophie Poirot-Delpech, *Mémoire et histoires de l'automatisation du contrôle aérien. Sociobiographie du Cautra*, Paris, L'Harmattan, 2009.



Au sortir de la seconde guerre mondiale, la *computer science* se proposait pour une gestion enfin mathématique des affaires du monde. Dans ce contexte, la profession de contrôleur semblait condamnée à disparaître. Mais un demi-siècle s'est écoulé, et les «aiguilleurs du ciel» sont toujours là. Que s'est-il donc passé? Sophie Poirot-Delpech a retrouvé tous les acteurs de cette aventure et nous décrit la

vingtaine d'années qui, à partir de 1957, ont vu s'élaborer le Cautra (d'abord Contrôleur automatique, puis Coordinateur automatique du trafic aérien).

Dans une alternance de conflits et de concertations, quatre périodes nous mènent depuis le projet d'un automate intégral jusqu'à un «bricolage» mouvant mais durable, celui d'une symbiose originale de l'homme et de la technologie. Un premier décideur tente d'imposer sa vision utopique d'une navigation aérienne assurée par l'automate; mais un second réintroduit les besoins des utilisateurs et les limites des machines disponibles. La hiérarchie veut hâter le

changement technique, mais les contrôleurs imposent d'être associés à la redéfinition de leur travail. Une expérimentation réussit dans un centre de contrôle, mais sa généralisation se heurte à d'autres chefs qui défendent leur fief, à d'autres contrôleurs qui craignent pour leur savoir-faire local. À chaque étape renaissent les controverses sur les modalités du «progrès». Mais la symbiose des automates et des hommes continue, parce que l'efficacité et la sécurité du dispositif reposent sur la professionnalité des contrôleurs.

L'ouvrage se conclut par une réflexion profonde sur la «civilisation du ciel», vue comme une construction sociale produite par notre culture technicienne. En somme, il apporte un éclairage précieux pour qui s'intéresse à l'introduction de l'innovation technique dans la vie sociale; on remarquera le concept de «laboratoire-monde». La richesse de ce livre tient aussi à la qualité d'une recherche pluridisciplinaire, alliant l'histoire, la sociologie et l'ethnologie. L'abondance des sigles, incontournable dans tout milieu technique, oblige parfois le lecteur à un effort; mais l'écriture reste claire et vivante.

Cette «socio-biographie» est une belle contribution à une socio-anthropologie de la science et de la technique dans le monde contemporain.

*V. Scardigli*